

zèle est de combattre le péché et de justifier son futur Précurseur. Lorsque Jésus veut convertir une âme, lorsqu'il veut l'élever à un certain degré de perfection, il l'attire doucement et fortement auprès de ses tabernacles, et le premier fruit des visites, des entretiens intimes de cette âme avec son Dieu, c'est la haine du péché et l'amour du bien. Oh ! combien de fois, nous l'avouerons si nous voulons être sincères, combien de fois n'avons-nous pas été émus en présence d'un autel ! Alors les peines s'évanouissaient, les larmes se séchaient, les tentations se dissipaient et notre âme inondée de joie s'écriait : *Mais d'où me vient ce bonheur ! Unde hoc mihi !* Ah ! il venait de l'heureux voisinage du Saint Sacrement, il venait de Marie qui vous avait obtenu du cœur de son adorable Fils un de ces regards qui guérissent, consolent et fortifient.

Oui, Marie aime les âmes qui visitent son Jésus au Saint-Sacrement. Pour soutenir le contraire, il faudrait affirmer qu'elle fut autrefois insensible à la visite des bergers à l'étable de Bethléem. Elle prêta, croyons-le bien, une oreille attentive au récit naïf des pasteurs racontant l'apparition de l'ange, l'ordre qu'ils avaient reçu de venir adorer leur Sauveur et les joyeux cantique des esprits célestes !

Le texte sacré fait encore mention d'une autre visite à Jésus : c'est celle des Mages. *Et intrantes domum invenerunt puerum cum Maria matre ejus.* (Math. II. 11). Et en entrant dans la maison, il trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère. Quelles paroles consolantes pour les personnes qui visitent régulièrement le Saint-Sacrement ! pour celles qui vont offrir chaque jour à Jésus-Hostie l'or de leur amour, l'encens de leurs prières et la myrrhe de leurs sacrifices ! Marie est toujours avec Jésus ; ils sont inséparables, comment visiter l'un sans rencontrer l'autre ?

Pourrions-nous passer sous silence la faveur insigne accordée par l'auguste Marie au vieillard Siméon à la suite de sa visite au temple de Jérusalem ? La sainte Vierge lui remet l'Enfant Jésus et le saint vieillard l'élevant vers le ciel s'écrie : C'est maintenant, Seigneur, que selon votre parole vous laisserez mon âme aller en paix, puisque mes yeux ont vu le salut promis à Israël ! Et, s'adressant à Marie, il ajoute : Cet enfant est au monde pour la ruine